

## Un tourisme estival inespéré dans le Golfe !

Fortement fréquenté en juillet-août par la clientèle étrangère, le territoire avait tout à perdre cet été de la crise sanitaire. L'afflux des touristes français et européens a renversé la tendance.

Il y a encore trois mois, à la sortie du confinement, alors que la clientèle européenne n'était pas encore certaine de pouvoir voyager et qu'on savait déjà devoir se passer des touristes étrangers hors espace Schengen, la saison touristique inspirait les pires craintes chez les professionnels. Surtout dans un golfe de Saint-Tropez fortement prisé des étrangers qui représentent en juillet-août près de 40 % des nuitées. Le « baptême du feu » s'annonçait donc rude pour Philippe Leonelli, le maire de Cavalaire nouvellement en charge de la compétence tourisme de la Communauté de communes.

Mais à l'heure d'un premier bilan de la saison estivale dressé en compagnie d'Emmanuel Bertrand, le directeur de Golfe de Saint-Tropez Tourisme - l'agence de promotion de la ComCom -, la surprise est bonne, très bonne même. À la lueur des données émanant du dispositif d'observation Flux Vision, il ressort que de début juin au 21 août, le nombre de nuitées a presque atteint celui de 2019. Tout simplement inespéré ! Même si le passage du Var en zone rouge « plombe » un peu la fin de saison comme l'explique Philippe Leonelli et Emmanuel Bertrand.

### Quelles étaient vos craintes au début de l'été ?

P. L. : On était tous très inquiets, avec les traces déjà indélébiles causées par le confinement. En

réalité, on a pu récupérer d'un côté la clientèle qu'on a perdue de l'autre et c'est intéressant car on se dit que tous ces gens qui n'avaient pas l'habitude de venir chez nous ou ne venaient plus, auront envie de revenir dans cet environnement exceptionnel qui est le nôtre entre collines et mer, vignes et garrigues.

E. B. : Le préambule qu'il faut bien avoir à l'esprit, c'est que le golfe de Saint-Tropez est l'une des destinations françaises qui compte le plus de clientèle étrangère. C'est sans doute la destination qui avait le plus d'incertitudes sachant que cette clientèle allait être contrainte pour partir en vacances. On avait donc un delta très important à remonter par rapport à des destinations qui ont 80 % de Français. Au final, de toutes les destinations de prestige en France comme à l'étranger, on est l'une de celles qui ont le mieux résisté.

### Avec quelle première tendance au mois de juin ?

E. B. : La levée de l'interdiction de voyager est annoncée le 2 pour la clientèle française. Dès le lendemain, le plan de relance du tourisme du Golfe porté par la ComCom et préparé durant le confinement est lancé. Il va durer un mois et demi et sur cette période, nous allons enregistrer 90 % des



Depuis juin, l'afflux des touristes français et européens a presque compensé la perte du reste de la clientèle étrangère, normalement très nombreuse en été dans le Golfe. (Photo E.C.)

réservations de cet été. Cette campagne a été décisive, conjuguée aux opérations menées par le Département et la Région. Le marché commence à réagir une semaine plus

“ 75% de notre clientèle étrangère hors Schengen a disparu cet été ”

tard, le temps de préparer les séjours, d'abord sur les flux de proximité (région PACA et Lyon) qu'on avait ciblés en campagnes d'affichage et digitale. Et dès le 19 juin, avec la réouverture de toutes les

grosses structures d'hébergement qui ont dû mettre en place des dispositifs sanitaires contraignants et recruter avec retard leur personnel, on retrouve un niveau de clientèle équivalent à 2019 et qui va même le dépasser, bien plus tôt qu'espéré, avec 53 % sur un demi-mois par rapport à la clientèle française de l'an dernier. Pour les étrangers, l'annonce a été faite le 15 juin sur 7 pays de l'Union européenne. Sur 10 jours on fait 41 % de nuitées par rapport à 2019. Le hors Schengen, qui représente 26 % de la clientèle étrangère, est lui pratiquement interdit d'accès. Et il va disparaître durant tout l'été à hauteur de 75 %, sauf quelques résidents secondaires qui sont passés au travers et de rares pays autorisés dans la deuxième partie de l'été.

### Quid de juillet ?

P. L. : Le mois de juillet a amplifié la tendance puisqu'on se retrouve avec une hausse de 7 % de la clientèle française et une baisse de 1 % des touristes Schengen. On constate là une forte disparité entre les pays : l'Allemagne, la Suisse, la Belgique, les Pays-Bas sont en forte hausse, l'Italie, la Grande-Bretagne et la Scandinavie en forte baisse. Au final, on termine

juillet à 93 % des nuitées de l'an dernier, ce qui était totalement inespéré.

### Tout comme les chiffres d'août, qui sont encore meilleurs...

E. B. : Durant la première semaine d'août, la clientèle française explose, et on atteint les + 8 % sur les trois premières semaines. Du côté de la clientèle européenne, on observe un léger tassement de 4 % à partir du 10 août mais au total des nuitées, on arrive à 97 % par rapport à 2019, sachant que le mois d'août représente 45 % du chiffre d'affaires du golfe de Saint-Tropez.

La destination a donc presque totalement compensé cet été l'absence du hors Schengen.

P. L. : Et les chiffres auraient pu être encore meilleurs si

“ On espère la levée de la zone rouge, qui n'était absolument pas justifiée ”

l'on n'avait pas vu arriver les clusters, les fermetures d'établissement et pour finir notre passage en zone rouge, qui à mon sens n'était absolument pas justifié. On a accueilli cet été une clientèle un peu nouvelle et au profil

différent, des gens qui préféraient la résidence secondaire à l'hôtel ou l'hôtellerie de plein air, privilégiaient le confort et la sécurité, se mélangeaient moins, évitaient les fêtes pour certains du moins, restaient chez eux, se faisaient livrer... Mais à cause de quelques-uns, on est passé en rouge et des touristes européens ont annulé leur séjour, par crainte de contamination, des tests retours, des quatorzaines, etc. On paie le prix des débordements de certains...

### Comment se présente l'arrière-saison ?

P. L. : Il y a plusieurs scénarios possibles selon l'évolution de la Covid-19. On a lancé un second plan de communication et de relance, une campagne de proximité et en direction de cinq pays limitrophes, et on espère évidemment la levée de la zone rouge qu'on mérite encore moins en septembre avec le départ massif des estivants, des festifs, et l'arrivée d'une clientèle plus tranquille, de seniors, de couples sans enfant. On va voir dès ce week-end quels vont être les retours : on aurait pu faire un mois exceptionnel, on espère au moins qu'il sera à la hauteur de juillet-août.

E. C.



Emmanuel Bertrand et Philippe Leonelli peuvent afficher un large sourire : la saison estivale qui se termine a dépassé toutes les espérances.